



ÉDITION ABONNÉS

L'État se contredit et décide la dépollution du lindane à Colmar pour compenser Stocamine

par **Thibault Vetter**. Publié le 7 juillet 2021.

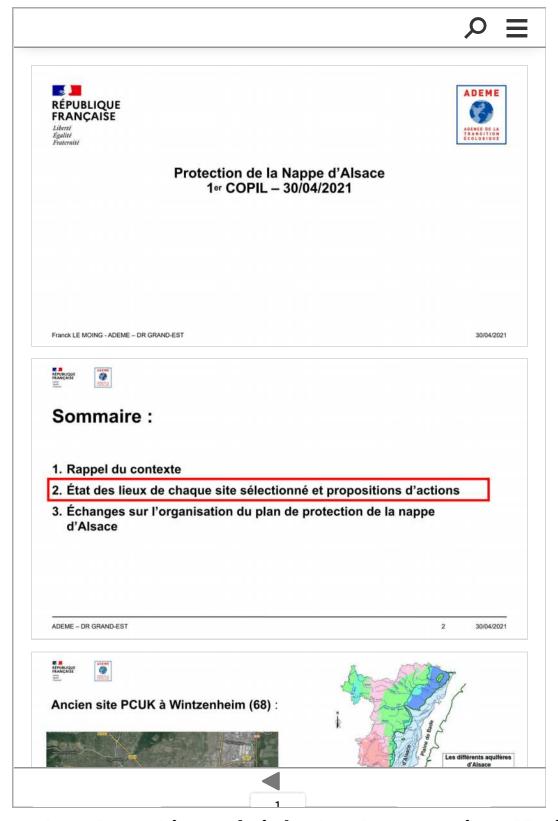
Imprimé le 07 juillet 2021 à 10:30

En juin 2020, un ingénieur de l'État expliquait que cette source de pollution était maîtrisée. En avril 2021, l'État considère que son impact est avéré sur la nappe phréatique et va nettoyer le site, en compensation de la pollution que causera le confinement des déchets de Stocamine.

e 18 janvier, Barbara Pompili, ministre de l'Écologie, annonçait que les déchets de Stocamine, à Wittelsheim, resteraient confinés sous la nappe phréatique. En compensation, l'État a alloué 50 millions d'euros pour dépolluer des sites industriels qui menacent les eaux souterraines. La mission a été confiée au préfet du Haut-Rhin, qui a mis en place un comité de pilotage intitulé « Protection de la Nappe d'Alsace ».

Ce comité a sélectionné les trois sites qui seront dépollués grâce à cette enveloppe de l'État : une ancienne décharge de lindane, un pesticide particulièrement cancérigène, située à Wintzenheim près de Colmar, les anciennes usines ABT à Richwiller dans le Haut-Rhin et l'ancienne orfèvrerie Munsch Gulden à Wingen-sur-Moder. Ces trois sites ont été choisis parce que les entreprises qui ont causé ces pollutions n'existent plus, qu'ils sont proches des habitations et que leurs effets sur les eaux souterraines sont avérés.

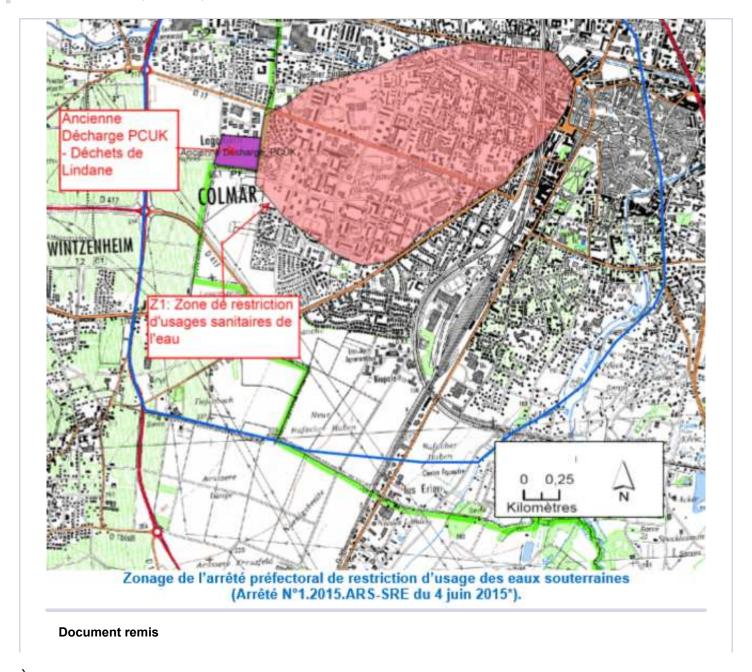
Rue89 Strasbourg s'est procuré un document de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), comprenant le planning prévisionnel de ces travaux de dépollution :



Le lindane de Colmar, hier maîtrisé, plus du tout aujourd'hui

Dans un article de Rue89 Strasbourg paru en juin 2020, un ingénieur de l'Ademe affirmait pourtant que la situation du lindane à Wintzenheim était sous contrôle, grâce à l'installation d'une membrane censée empêcher le lessivage des composés toxiques :

« On observe une stabilisation voire une légère régression de la pollution observée au niveau de nombreux puits depuis les travaux de confinement de 2008. »



À l'époque, nous nous étions procuré des données qui montraient une augmentation de la pollution sur certains puits où la concentration en lindane était testée. Près d'un an plus tard, le même organisme public, l'Ademe, dans le planning prévisionnel de protection de la nappe, affirme désormais la nécessité de dépolluer la zone : « Le massif de déchets influence vraisemblablement la qualité des eaux souterraines en aval hydraulique du site. »

L'enlèvement des déchets dangereux commencera 3 ans après la publication de l'arrêté préfectoral qui missionnera l'Ademe pour réaliser ces opérations. Sur les 50 millions d'euros alloués par l'État, environ 40 millions serviront à la dépollution de Wintzenheim. Daniel Reininger, pilote du réseau Eau d'Alsace Nature, regrette que la décision n'ait pas été prise plus tôt :

« On alerte depuis plus de 20 ans sur cette situation. La source de la pollution va disparaitre, c'est une bonne chose. Mais le panache est toujours là. On pourrait envisager un pompage et une décontamination par filtration de l'eau. »

De son côté, Pascal Lacombe, de l'association locale Tiefenbach Environnement, qui lutte pour l'extraction du lindane, continuera « à suivre le dossier de très près pour s'assurer que la procédure ne s'éternise pas et que le chantier aura bien lieu ».

Avec les 10 millions d'euros restants, l'État prévoit de dépolluer les anciennes usines ABT à Richwiller dans le Haut-Rhin, avec du chrome, du nickel, du cadmium et du plomb détectés à des concentrations supérieures aux limites de potabilité, et de Munsch Gulden à Wingen-sur-Moder avec des solvants chlorés dans le sol et l'eau. L'enlèvement des déchets commencera entre 3 et 4 ans après la publication des arrêtés préfectoraux.

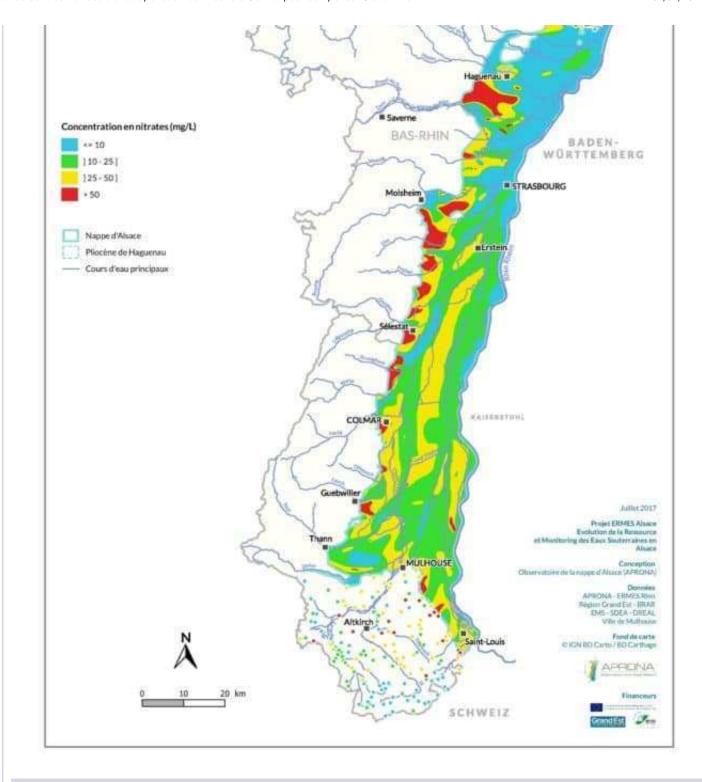
« Ces dépollutions ne doivent pas faire oublier Stocamine »

Dominique Klein, représentant d'Alsace Nature au comité de pilotage de Protection de la Nappe d'Alsace, se félicite de ces décisions mais contester leur origine :

« Ces futures dépollutions envoient un bon signal, mais elles ne doivent en aucun cas faire oublier la catastrophe que représente le confinement des déchets de Stocamine, qui causera un jour une pollution de grande ampleur. »

L'écologiste rappelle que de très nombreux autres sites menacent la réserve d'eau souterraine dans la région, comme le détaille la base de données Basol, tenue par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Selon les scientifiques, 199 sites sont pollués dans le Haut-Rhin et 248 dans le Bas-Rhin. De son côté, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) estime que l'eau de la nappe phréatique n'est plus potable sur 25% des points de mesure, à cause des pesticides et des sites industriels.





La carte des nitrates dans la nappe phréatique d'Alsace (document Aprona)

- « Donc la dépollution des trois sites n'est pas inutile, on la salue, mais cela reste anecdotique », ajoute Daniel Reininger, vice-président d'Alsace Nature :
 - « Il faudrait une réduction massive de l'utilisation des pesticides et un grand plan de dépollution des sites industriels. La nappe phréatique d'Alsace est une réserve d'eau potable majeure qui alimente notre région et au-delà. C'est un sujet que les pouvoirs publics devraient

prendre beaucoup plus au sérieux. »

ALLER PLUS LOIN

Sur Rue89 Strasbourg : Près de Colmar, la menace d'un ancien dépôt de déchets de pesticides sur la nappe phréatique

Sur Rue89 Strasbourg: tous nos articles sur Stocamine

1 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE

RETROUVEZ CET ARTICLE SUR NOTRE SITE!



https://www.rue89strasbourg.com/depollution-lindane-colmar-stocamine-211101